



JEUNE PUBLIC "Grandir c'est chouette !"

Ce mardi, à 10 h 30, on fonce avec ses (petits) enfants salle Pasteur, pour voir *Grandir c'est chouette !*, un programme de la Chouette du cinéma qui rassemble trois courts métrages d'animation originaux pour autant d'histoires d'enfants qui ouvrent grand leurs ailes !



HORS LES MURS "Fuori" de Mario Martone

Le cinéma Diagonal accueille ce mardi à 20 h, l'avant-première de *Fuori*, du réalisateur italien Mario Martone. Une évocation de Goliarda Sapienza, figure anarchiste et autrice de *L'art de la joie*.

RENCONTRE Fonds d'aide à la création

Le Cinemed accueille plusieurs tables rondes professionnelles. Citons celle de ce mardi, 14 h, salle Joffre 1, autour du Fonds d'aide à la création ICC et à des résidences soutenues par le CNC avec des auteurs et producteurs ayant participé à ses dispositifs.

EN COULISSES

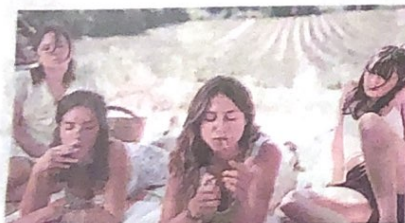
Projection et remise de prix pour le "48 h Film Cinemed"



COURT MÉTRAGE
Ce concours de courts métrages organisé par l'association Moonstree films, en partenariat avec le festival, 48 h Cinemed a consisté à écrire, réaliser et monter son film en l'espace de quarante-huit heures, du 10 au 12 octobre ; et ce en respectant trois consignes tirées au sort : un genre cinématographique, une réplique et une contrainte de mise en scène. Les quinze films sélectionnés par un jury vont être projetés ce mardi à 21 h 15, salle Pasteur, et la séance se conclura par la remise des prix. Quelque chose nous dit que l'ambiance y sera chaude et sympa !

Le festival braque la lumière sur "Le gang des amazones"

AVANT-PREMIÈRE Entre 1989 et 1990, un groupe de cinq jeunes femmes, amies d'enfance du même quartier de L'île-sur-la-Sorgue, braquèrent six banques et une agence d'intérieur de la région pour aider l'une d'elles, mère seule endettée avec trois enfants, et pour subvenir à leurs besoins. Après Solveig Anspach qui a tiré un documentaire de leur aventure, en 1998, *Que personne ne bouge*, c'est le tour de Mélissa Drigeard (*Tout nous sourit, Howa...*) de porter leur histoire au grand écran sous le titre *Le gang des amazones*. Dans les rôles principaux, cinq actrices parmi les plus épatantes d'aujourd'hui : Izia Higelin, Laura Felpin, Mallory Wanecque, Lina Khoudri et Kenza Fortas. Pour l'avant-première événement du festival, ce mardi à 19 h, à l'opéra Berlioz, la réalisatrice sera accompagnée de Mallory Wanecque (la révélation de *L'amour ouf*) et de Hélène Tridnad, une des véritables "amazones".



"Le gang des amazones", MARISSA DANALUX, IZIA HIGELIN, LAURA FELPIN, MALLORY WANECQUE, LINA KHOUDRI, KENZA FORTAS. PRODUCTION : FRANCE 2 CINEMA - BENEFITS - FEDERATION PICTURES, MOORE2



"Le traducteur", de Rana Kazkaz et Anas Khalaf, fait partie des trois longs métrages syriens projetés.

REPÈRES

Le Cinemed a reçu le soutien du CNC (Centre national du cinéma et de l'image animée) pour organiser ces mercredi et jeudi, une large réflexion sur le thème "Cinéma syrien : état des lieux et perspectives". Si l'atelier jeudi matin est à huis clos, les conférences de ce mercredi salle Joffre 1 sont ouvertes au public. La journée s'ouvrira à 10 h, par un mot de Gaëtan Bruel, le président du CNC. À 10 h 15, Cécile Boey, maître de conférences à l'École des hautes études en sciences sociales (Ehess), introduira les débats. À 11 h, le volet artistique sera abordé sous l'angle de la nouvelle création cinématographique syrienne (la modération sera assurée par le collectif Al-Ayoun) et à 14 h, il sera question des atouts et défis du cinéma syrien aujourd'hui en termes industriels (modération du CNC).

La Syrie caméra au poing

FOCUS

Le festival propose un état des lieux exceptionnel de la jeune création cinématographique syrienne.

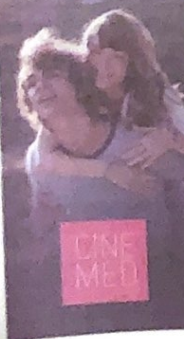
Jérémy Bernède
jbernede@midilibre.com

On a coutume de dire que la jeunesse, c'est le futur, mais à la vérité, c'est au présent qu'il faut l'envisager, et l'apprécier. Le Cinemed l'a bien compris qui, depuis 2022, consacre un volet de sa programmation à un état des lieux des jeunes cinématographies de sa mer intérieure. Après la Géorgie, la Catalogne et le Maroc, le festival jette cette année son dévolu sur la Syrie. Longtemps, la production cinématographique y a été supervisée par l'État, plus précisément, depuis 1964, par l'Organisation générale du cinéma. Elle s'est résumée à un long métrage de fiction par an, signé par un réalisateur au statut de fonctionnaire. Si le soulèvement pacifiste du peuple syrien en 2011 (le "Printemps arabe") a été violemment réprimé par le régime de Bachar al-Assad qui révéla sa véritable nature, après une période de supposée décontraction en matière de libertés, cette période de guerre civile a vu une nouvelle génération s'emparer de la caméra.

« Depuis la révolution avortée de 2014, les cinéastes syriens, contraints à l'exil ou restés sur place, n'ont pourtant et malgré tout, jamais cessé de faire preuve d'une puissante créativité que le Cinemed est fier de mettre en lumière », témoigne-t-on du côté du festival. Pour rendre compte avec le plus de justesse possible de l'émergence de cette nouvelle cinématographie, il s'est rapproché du collectif Al-Ayoun ("Les yeux", en arabe), animé par deux jeunes réalisatrices syriennes installées en France, Dalia Al Hindawi et Sara Kontar.

« Peu à peu, le cinéma syrien s'est imposé comme un geste de résistance : fragile mais vital, capable de dire l'indicible et de préserver ce qui risquait de disparaître, témoignent-elles dans le catalogue du festival. Puis vint l'exil. La dispersion. Les voix et les images se sont fragmentées, traversant les frontières, chacune racontant une Syrie différente. » Ayant essayé ses talents entre les pays voisins et l'Europe, se pose aujourd'hui la question de l'existence d'une identité du cinéma syrien (comme il en existe une, par exemple, évidente, applaudie, primée, du cinéma iranien). « Le cinéma syrien est une mosaïque de récits de vérités et de rêves que les cinéastes s'efforcent de recoudre », constate le collectif Al-Ayoun. « État des lieux d'une reconstruction », le focus sur le jeune cinéma syrien qu'il propose avec le festival, en témoigne en seize courts métrages hétéroclites, trois films documentaires et trois longs métrages de fiction. Bref, si l'on veut approcher la fureur de dire, c'est là, et c'est incontournable.

PROGRAMME MARDI 21 OCT. 2025



10 h 00
Parfum de femme, de Dino Risi (1 h 43, 1974)
Corum - Salle Einstein

11 h 30
Sorda, de Eva Libertad (1 h 39, 2025)
Centre Rabelais

10 h 30
Grandir c'est chouette (52 mn, 2020)
Corum - Salle Pasteur

11 h 00
Fais-moi très mal mais couvre-moi de baisers, de Dino Risi (1 h 45, 1968)
Corum - Opéra Berlioz

11 h 20
El buen patrón, de Fernando León de Aranoa (2 h, 2021)
Cinéma Nestor-Burma

12 h 00
Profilis paysans : La Vie moderne, de R. Depardon (1 h 26, 2008)
Corum - Salle Pasteur

Courts métrages Panorama n°1
Corum - Salle Einstein

**Princesas, de Fernando León de Aranoa (1 h 53, 2006)
Centre Rabelais**

14 h 00
Fantôme d'amour, de Dino Risi (1 h 35, 1981)
Corum - Opéra Berlioz

Courts métrages compétition n°3
Corum - Salle Pasteur

My Memory Is Full Of Ghosts, de Anas Zawahri (1 h 14, 2024)
Corum - Salle Einstein

14 h 00
Table ronde : Le Fonds d'aide à la création ICC et nouveaux dispositifs
Corum - Espace Joffre 1

14 h 15
Les Habitants, de Raymond Depardon (1 h 24, 2016)
Centre Rabelais

16 h 00
Les Monstres, de Dino Risi (1 h 55, 1963)
Corum - Opéra Berlioz

La Petite cuisine de Mehdi, de Amine Adjina (1 h 44, 2025)
Corum - Salle Pasteur

Fiume o Morte I, de Igor Bezinovic (1 h 52, 2025)
Corum - Salle Einstein

Courts métrages Syrie n°2
Centre Rabelais

17 h 00
Table ronde V Studio : La création et le développement de talents et de projets sur le territoire
Corum - Espace Joffre 1

18 h 00
Do You Love Me, de Lana Daher (1 h 25, 2025)
Corum - Salle Einstein

18 h 15
Le Retour, de Meyer Al-Roumi (1 h 06, 2014)
Centre Rabelais

18 h 45
Courts métrages compétition n°1
Corum - Salle Pasteur

19 h 00
Le Gang des Amazones, de Mélissa Drigeard (1 h 46, 2025)
Corum - Opéra Berlioz

20 h 00
Fuori, de Mario Martone (1 h 55, 2025)
Cinéma Diagonal

20 h 15
L'Étrangère, de Gaya Jiji (1 h 41, 2025)
Corum - Salle Einstein

20 h 30
Escobar, de Fernando León de Aranoa (2 h 03, 2017)
Centre Rabelais

21 h 30
Le Sexe fou, de Dino Risi (2 h, 1973)
Corum - Opéra Berlioz